

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Ebane et Obiang : ambitions contrastées mais tous dans l'attente

L'ISSUE des positions occupées par les clubs de nos jeunes compatriotes, l'USL Dunkerque et Le Puy Foot 43, avant l'interruption des compétitions, reste tributaire des décisions à venir des instances du football français

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

DEPUIS la décision de la Fédération française de football (FFF) d'interrompre tous les championnats amateurs, mais de laisser la porte ouverte à une éventuelle reprise de la saison chez les professionnels et semi-professionnels, les positions sont contrastées chez les différents acteurs. Souvent au gré des situations, après que la pandémie de Covid-19 a forcé à l'arrêt ou à la suspension des compétitions sportives, en France comme ailleurs. En National (troisième division française) où le Gabon compte deux porte-étendards, en l'occurrence les

défenseurs internationaux Wilfried Ebane Abessolo (USL Dunkerque) et Johan Serge Obiang (Le Puy Foot 43), les sorties médiatiques ont été immédiates après la décision de la FFF. Notamment au sein du club du premier cité, où la position de dauphin (47 points, 14 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 48 buts inscrits, 28 encaissés) du leader Pau FC, était une garantie d'accession directe en Ligue 2, si la saison 2019-2020 ne devait pas reprendre, et que le classement actuel était entériné, à neuf journées de l'épilogue.

Loin de se montrer opportuniste par rapport au classement de son club, le président dunkerquois, Jean-Pierre Scouarnec, n'a pas approuvé le choix de l'instance hexagonale. Plutôt solidaire, il a depuis démissionné de la présidence de l'Union des clubs amateurs à laquelle appartient l'USLD depuis 1997.

Ce qui est sûr, c'est que Wilfried Ebane Abessolo et les Dunkerquois vont rester suspendus à l'évolution de la pandémie de coronavirus et, surtout, à la décision finale pour sa première saison au troisième échelon des championnats français. Un exercice qui, après 25 journées de National, a

vu le polyvalent (défenseur central ou arrière latéral gauche) ancien joueur du FC 105 et d'Akanda FC, ne disputer que 9 matches (683 minutes) dont 7 en qualité de titulaire. Récoltant au passage trois cartons jaunes et une exclusion.

Bien que l'objectif soit différent, il sera également question d'attente pour Johan Obiang dont le club, mal classé, est le dernier rélegable (15e, 23 points, 5 victoires, 6 nuls 14 défaites, 27 buts pour 40 contre) et luttait pour le maintien en National.

Avec 14 matchs au compteur (1 260 minutes, deux passes décisives, 4 cartons jaunes), l'ancien joueur de Troyes (en Ligue 1 et Ligue 2), arrivé en octobre 2019, n'a pas été un élément-clé pour assurer une présence des Auvergnats à une deuxième saison en National.

Un niveau fréquenté pour la dernière fois avec la Berrichone Chateauroux lors de l'exercice 2015-2016, par l'arrière gauche gabonais aux 25 sélec-



Bien placés dans la course à la montée en Ligue 2, Wilfried Ebane Abessolo et l'USL Dunkerque restent suspendus aux prochaines décisions des instances françaises.

tions, et qui ne s'est engagé que pour une saison avec la formation que Jim Allevinah a quittée durant la dernière intersaison.

En cas de reprise, après le déconfinement prévu le 11 mai prochain, les deux Panthères, membres de la dernière liste de Patrice Neveu dans l'optique de la double confrontation

face à la Gambie, comptant pour les 3e et 4e journées de la prochaine coupe d'Afrique des nations, devront donc remettre le bleu de chauffe.

Telle est la condition pour espérer être, chacun dans son écurie, un acteur essentiel pour l'objectif de l'accession en Ligue 2 (Ebane) ou celui du maintien en National (Obiang).

Le clin d'œil de Lybek

TOUTES LES VÉRITÉS NE SONT PAS TOUJOURS DANS VOS TÉLÉPHONES... IL FAUT AUSSI SOUVENT RELEVER LES YEUX POUR BIEN VOIR PAR SOI-MÊME LES RÉALITÉS NON VIRTUELLES DE NOTRE ENVIRONNEMENT!



Chérubin Tabanguet : enfin le décollage ?



Après Saint-Flour HB, la JS Cherbourg est pour Chérubin Tabanguet, un bon tremplin pour poursuivre son parcours vers le haut niveau.

JAL
Libreville/Gabon

Sur le remonte-pente, le handballeur international gabonais, qui s'est engagé avec la JS Cherbourg (Prologie française), a une belle opportunité à saisir sur le chemin du haut niveau qui lui était promis.

Jusqu'ici, la carrière de Chérubin Tabanguet était une suite de pérégrinations aux issues diverses, et le sentiment d'un retard sur les temps de passage escomptés pour un immense potentiel révélé au grand jour il y a plus de cinq ans, lors des qualifications Zone IV Afrique du Challenge Trophy à Kinshasa.

Durant la compétition des moins de 20 ans organisée du 10 au 17 août 2014 dans la capitale de la République Démocratique du Congo (RDC), il avait

brillé de mille feux et disputé au "local" Pacha Ikondo Ike, le titre de meilleur joueur du tournoi réunissant les pays de la sous-région Afrique centrale.

Depuis cette première sortie internationale, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de l'Oubangui pour la promesse venue de la République Centrafricaine et qui, depuis 2015, a changé de nationalité sportive en faveur du Gabon.

Du premier club (Padre Pio de Bangui) dans son pays de naissance à la France, en passant par les étapes du Cameroun où il sera champion et meilleur joueur de la saison sous la tunique de la Fondation André Nziko Handball (Fanz) de Yaoundé, le Maroc (Raja Agadir), la Turquie (MYK Hentbol) et la Macédoine (RK Pelister), le demi-centre (ou arrière gauche) en a fait du chemin. Abonné, comme son jeu, au mouvement perpétuel, le natif de Bangui n'a

réalisé qu'une seule saison avec Saint-Flour HB, club de Nationale 1. Sauf qu'il restera cette fois dans l'Hexagone. Tabanguet, qui a crevé l'écran au troisième niveau français a, en effet, quitté l'Auvergne pour poser son baluchon dans la Manche. Il s'est engagé lundi pour deux saisons avec la Jeunesse sportive cherbourgeoise Manche Handball, une formation membre de la Prologie et classée 6e du championnat 2019-2020 avant l'interruption liée à la crise sanitaire du Covid-19.

À 26 ans et en deuxième division française, c'est une belle opportunité qui est offerte à l'international gabonais pour franchir un nouveau palier vers un niveau plus en phase avec son importante marge de progression.

On espère que ses qualités techniques et athlétiques, qui ont tapé dans l'œil du board de la JS Cherbourg, trouveront enfin le cadre nécessaire pour affirmer son statut dans un pays de référence du handball mondial. Et lui permettre de reprendre une trajectoire qui donnerait, à terme, notamment raison à Jackson Richardson, icône mondiale et ancien sélectionneur du Gabon. Et à Mansourou Aremou, président de la Confédération africaine de handball. L'un et l'autre ont, chacun en son temps, trouvé en Chérubin Tabanguet un diamant brut nécessitant d'être poli, pour briller de son meilleur éclat.